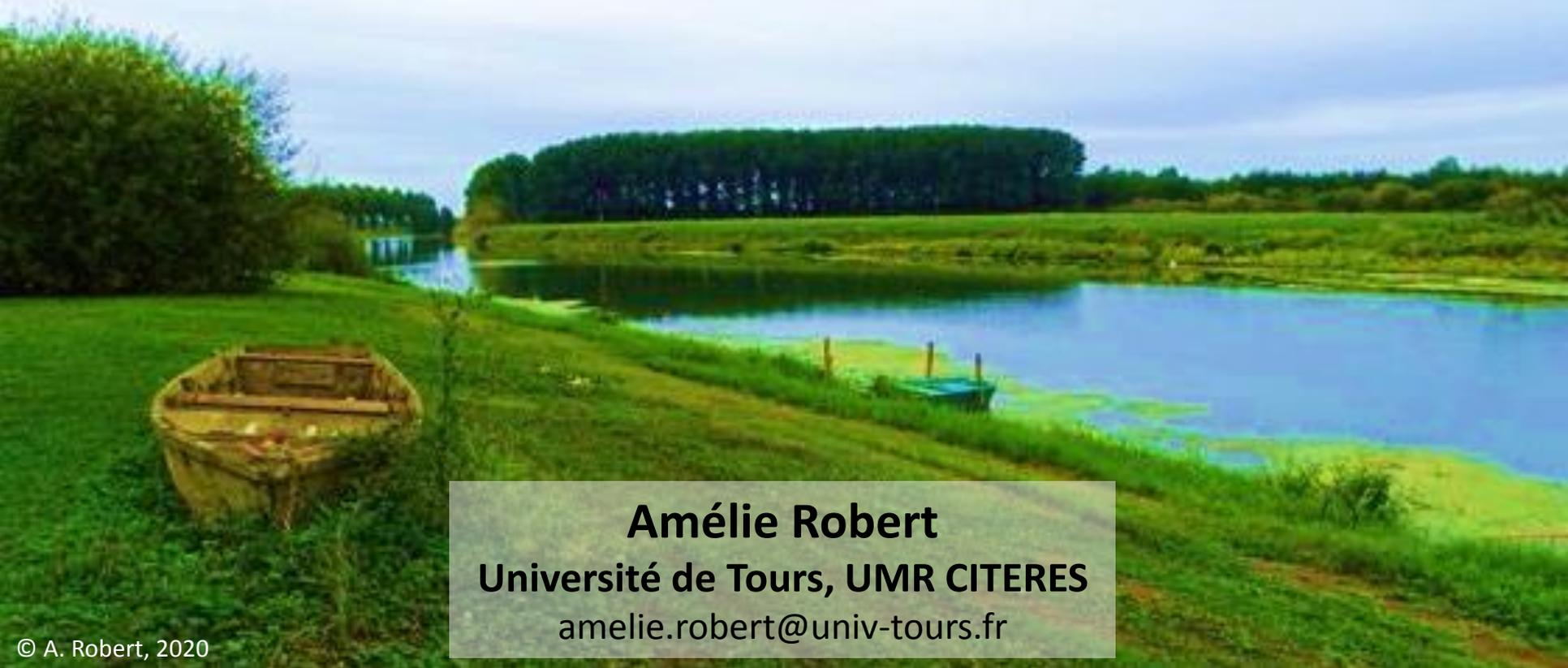


Introduction - Des peupleraies dans les paysages

Retour sur les raisons des débats passionnés



Amélie Robert
Université de Tours, UMR CITERES
amelie.robert@univ-tours.fr

© A. Robert, 2020

Introduction

« Peupliers : pourquoi tant de passions ? » (Paul Arnould)

Des préjugés, des controverses, des débats parfois houleux, voire des conflits

Mais un dialogue possible et profitable

=> exemple du projet « Du peuplier pour l'avenir »

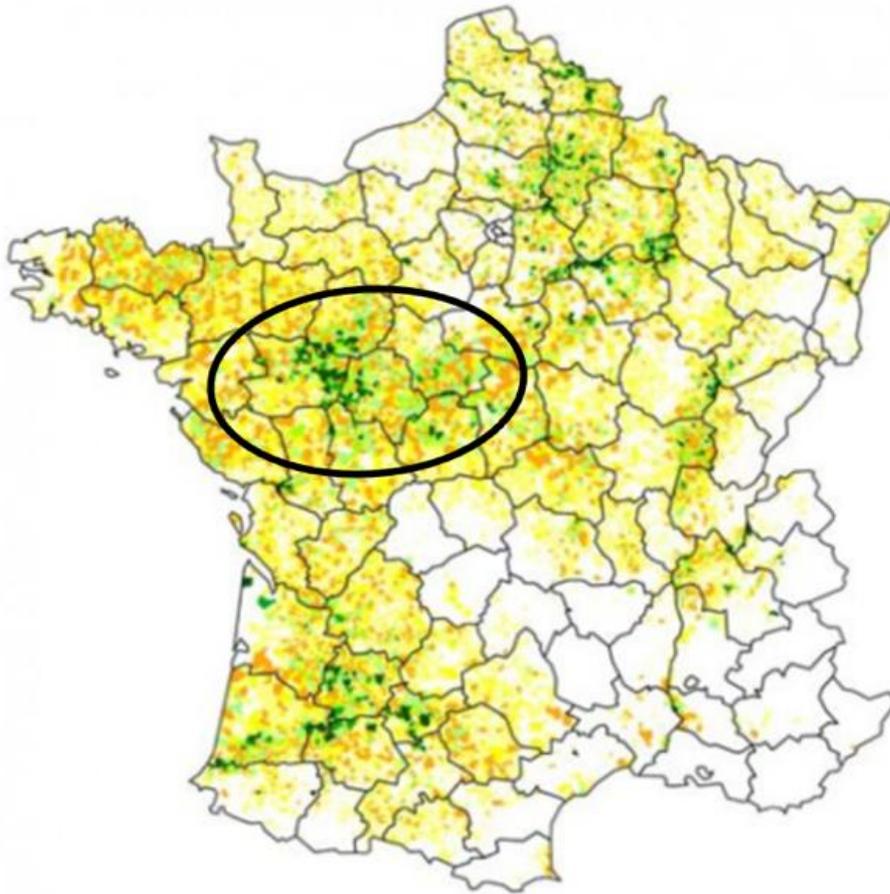
porté par le CRPF IDF CVL

financé par le ministère de l'Agriculture, 2018-2021

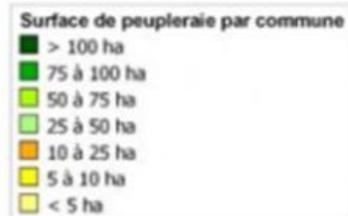


Cadre principal des recherches => exemple du Val de Loire, un des bassins populicoles

Répartition géographique des peupleraies en France



Source cadastre 2003



Trois bassins populicoles majeurs :

- Nord nord-est : Picardie et Champagne-Ardenne

- Ouest : Pays de la Loire et Centre-Val de Loire

- Sud-ouest : Aquitaine et Midi-Pyrénées

Comment expliquer ces débats / oppositions ? Et ne sont-elles pas que l'affaire de passionnés : qu'en pensent les riverains et touristes ?

Retour historique nécessaire : poids des héritages

S'intéresser aux différents regards, aux arguments de chacun pour tenter d'en comprendre les raisons sous-jacentes

- 1. Essor de la populiculture : une fermeture paysagère brutale**
- 2. Des préjugés qui s'imposent ? Regards de touristes et riverains**

1. Essor de la populiculture : une fermeture paysagère brutale

Apparition des peupleraies

Surtout au lendemain de la Seconde Guerre mondiale

Quelques peupleraies préexistantes (vallée de l'Indre, années 1930, selon un témoignage)

Contexte de déprise agricole : recul de l'élevage

+ aides : Fonds forestier national (FFN), créé en 1946 pour redynamiser la filière bois-forêt

+ hausse du cours du bois du peuplier

=> **essor souvent rapide** => transformation brutale des paysages : cadre de vie / attachement => oppositions

=> **Populiculture comme une « menace » qui s'étend / ferme les paysages**

Mais sans peupleraies => enrichissement => changements paysagers aussi (moins brutaux)

Synonyme aussi d'un changement socio-économique : sa matérialité dans le paysage
Fermeture des paysages comme manifestation d'une « mort sociale de la société rurale » (S. Le Floch *et al.*, 2005)

=> cristallisent **des débats qui les dépassent**

Filière structurée contre qui porter ses griefs

Fermeture des paysages dans la vallée de la Loire : les boisements spontanés en cause



© A. Robert, 2018

Saint-Michel-sur-Loire (Indre-et-Loire).

Val de Loire : des enjeux économiques => tourisme



Source : <https://www.valdeloire.org/>

Importance du tourisme dans les Régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire

Chiffres de 2016

CVL : 2,9 milliards d'euros de retombées en termes de consommation touristique

32 700 emplois salariés et non salariés

(<http://www.tourisme-pro-centre.fr/observatoire/chiffres-cles>)

PdL : 7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires

49 780 emplois salariés touristiques directs

Loire à vélo

Véloroute de 900 km, imaginée en 1995



Source: <https://www.francevelotourisme.com/base-1/itineraires/la-loire-a-velo>

La Loire à Vélo
Étude de fréquentation
et de retombées économiques

935 000 cyclistes en 2015 +23% par rapport à 2010	43% des cyclistes sont des touristes un tiers sont étrangers	29,6 M€ de retombées économiques estimées au cours de l'année 2015 X 2 en cinq ans
---	---	---

<https://www.loireavelo.fr/accueil/la-loire-a-velo-nature-culture-et-belle-aventure/>



© A. Robert, 2019



A. Robert, 2018

Une communication des communes sur (contre ?) les peupleraies

« Malheureusement, le paysage se modifie, les prairies disparaissant au bénéfice des peupleraies. **Ces dernières ferment le paysage et bouleversent la flore et la faune** », explique Nicole Le Nevez, secrétaire générale du conservatoire régional des rives de la Loire et de ses affluents. La populiculture est en plein essor : elle bénéficie de subventions de reboisement. « Face à cette situation, **les maires des communes concernées demandent au préfet d'interdire la constitution de nouvelles peupleraies** en application du Code rural », précise Nicole Le Nevez. Les résineux qui commencent à gangrener la vallée sont aussi visés. (2000, <https://www.lemoniteur.fr/article/preserver-un-paysage-adapte-aux-risques-de-cruie.1555009>)



Une communication des communes sur (pour ?) les peupleraies

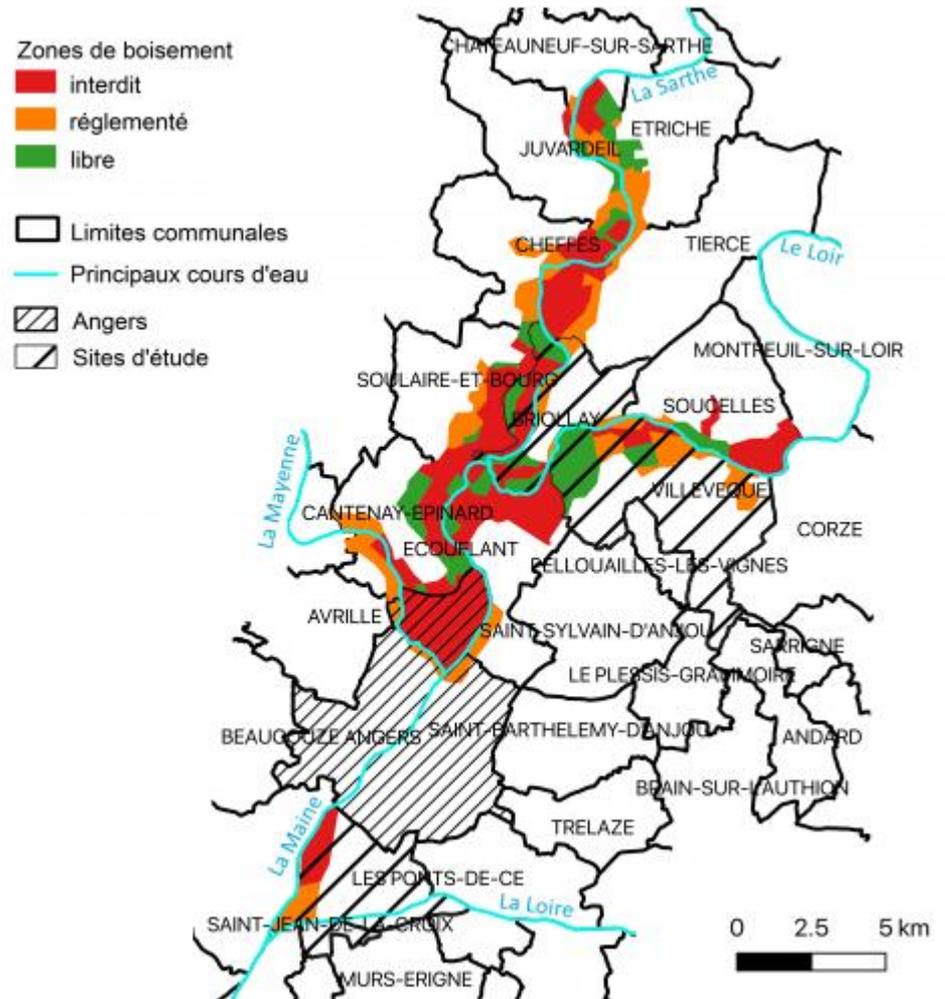


PLU : limitation des plantations de hautes tiges / ex. de Bréhémont (iNdre-et-Loire)

Réglementation des boisements dans les Basses vallées angevines : enjeu de protection de la biodiversité / zones humides - milieux ouverts (rôle des genêts : oiseau migrateur qui niche au sol)

Zonage établi par la réglementation des boisements dans les BVA

=> Publicisation des controverses
=> Conflit (Robert, 2021)



Source : Robert et Tebonou, 2020, d'après la carte de l'Adasea (2004)

Dans un contexte d'essor rapide/aubaine : des plantations pas toujours bien entretenues et/ou n'ayant pas été réalisées sur les meilleures stations
=> échecs / parfois à l'abandon



=> arguments pour les détracteurs : alimentent les oppositions

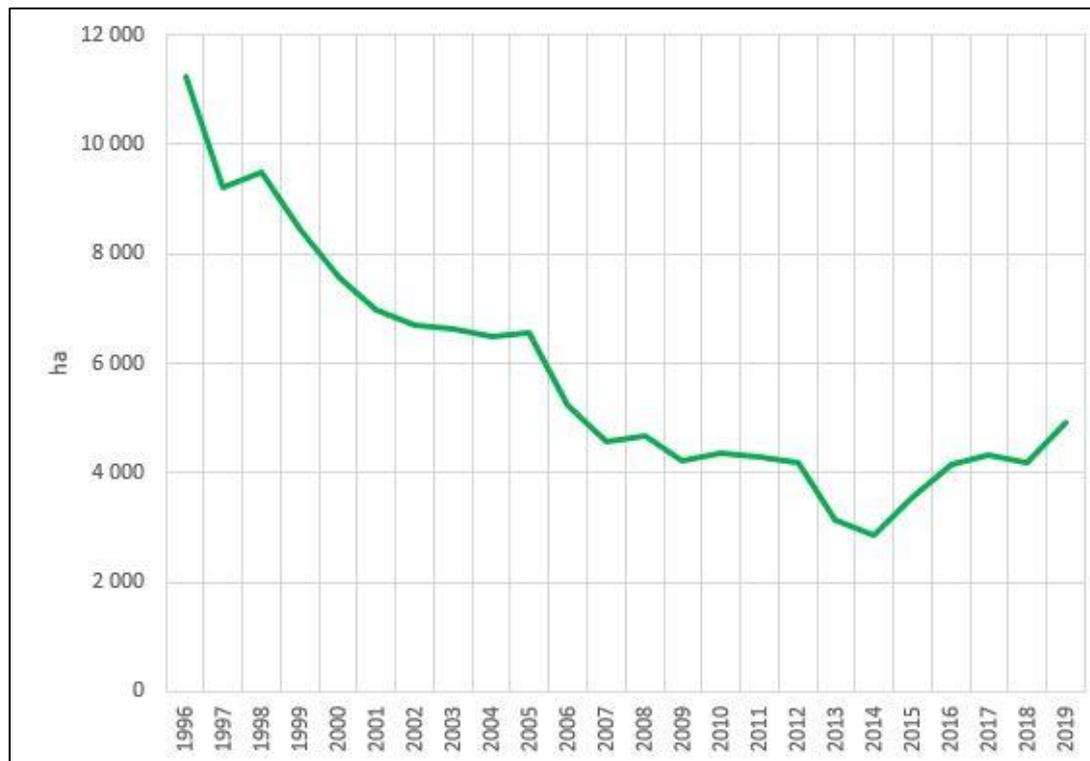
=> efforts réalisés depuis par les CRPF et le CNP pour identifier les stations les plus favorables et encourager l'abandon des plantations sur les moins propices

=> recul

Tendance à la baisse constatée par la filière à l'échelle nationale

Mais fondée sur le nombre de plants vendus par année rapporté à la densité de plantations, non sur des surfaces cartographiées

Evolution des surfaces plantées annuellement en peuplier



Source : CNP, 2020

Sources lacunaires

=> difficulté à cartographier les peupleraies

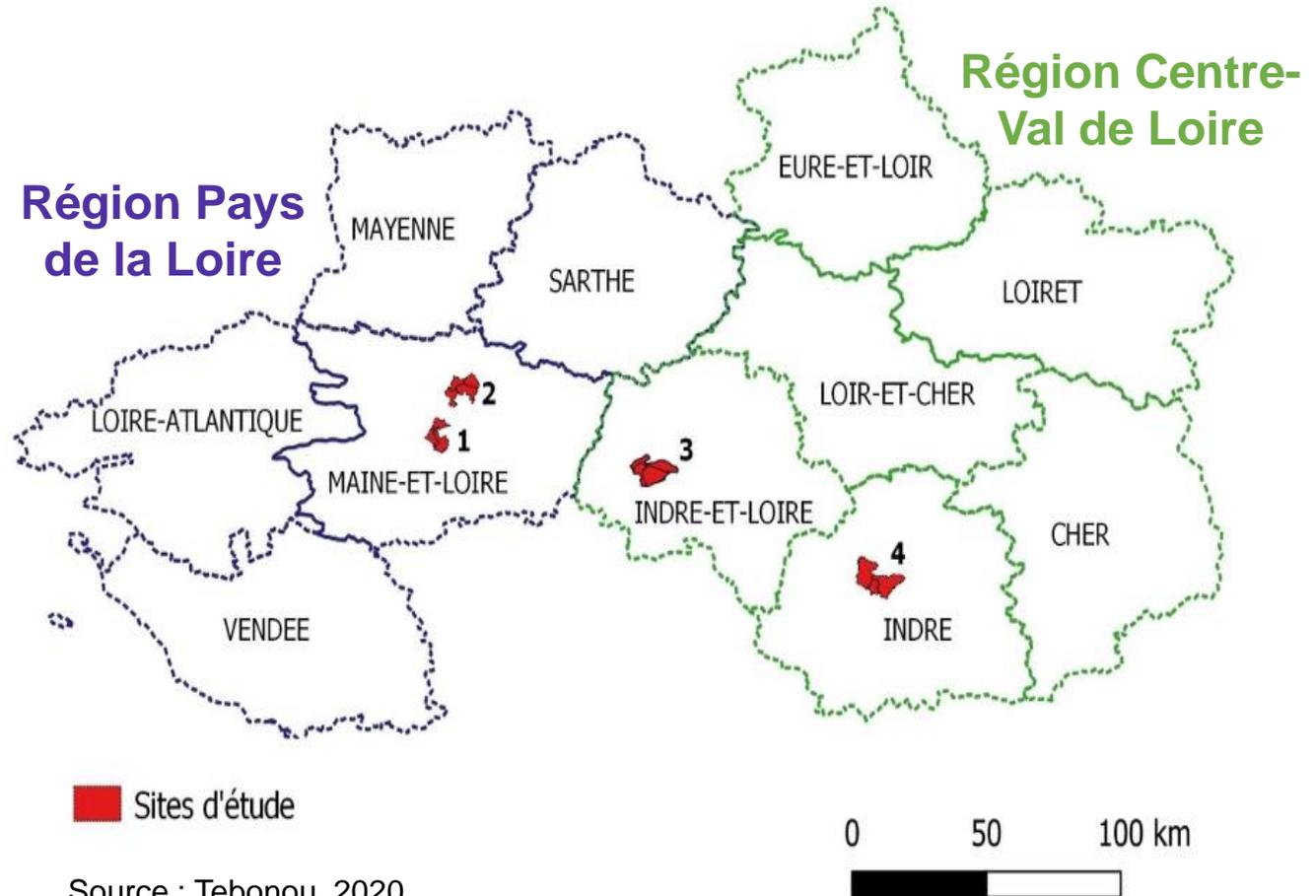
faible surface : moyenne de 1,2 ha dans la région Pays de la Loire et 0,9 ha dans la région Centre-Val de Loire

aujourd'hui des images satellites haute résolution mais que pour l'actuel

=> solution retenue : photographies aériennes

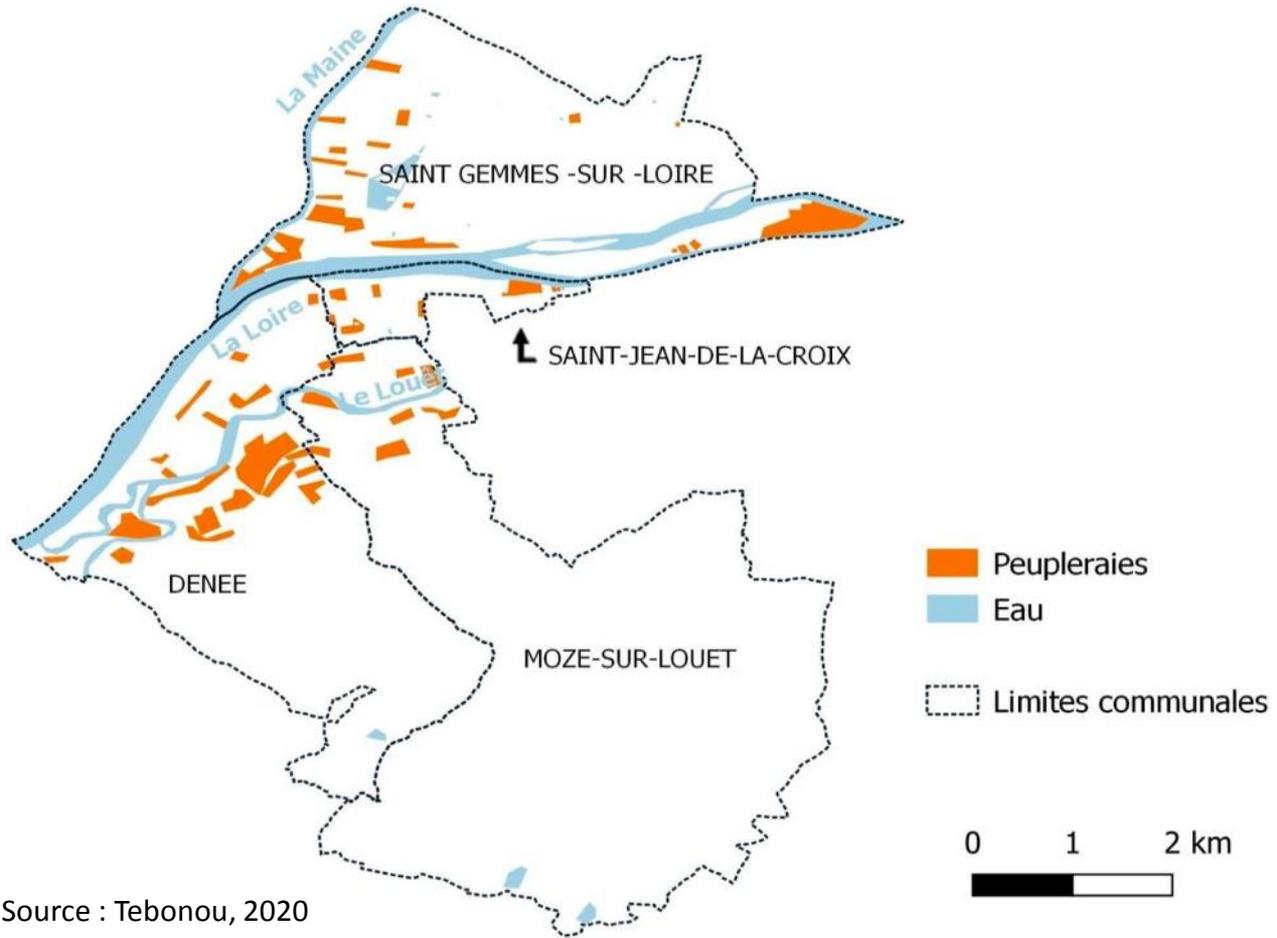
traitement chronophage => échelle locale mais possibilité d'une analyse diachronique

Les sites d'étude



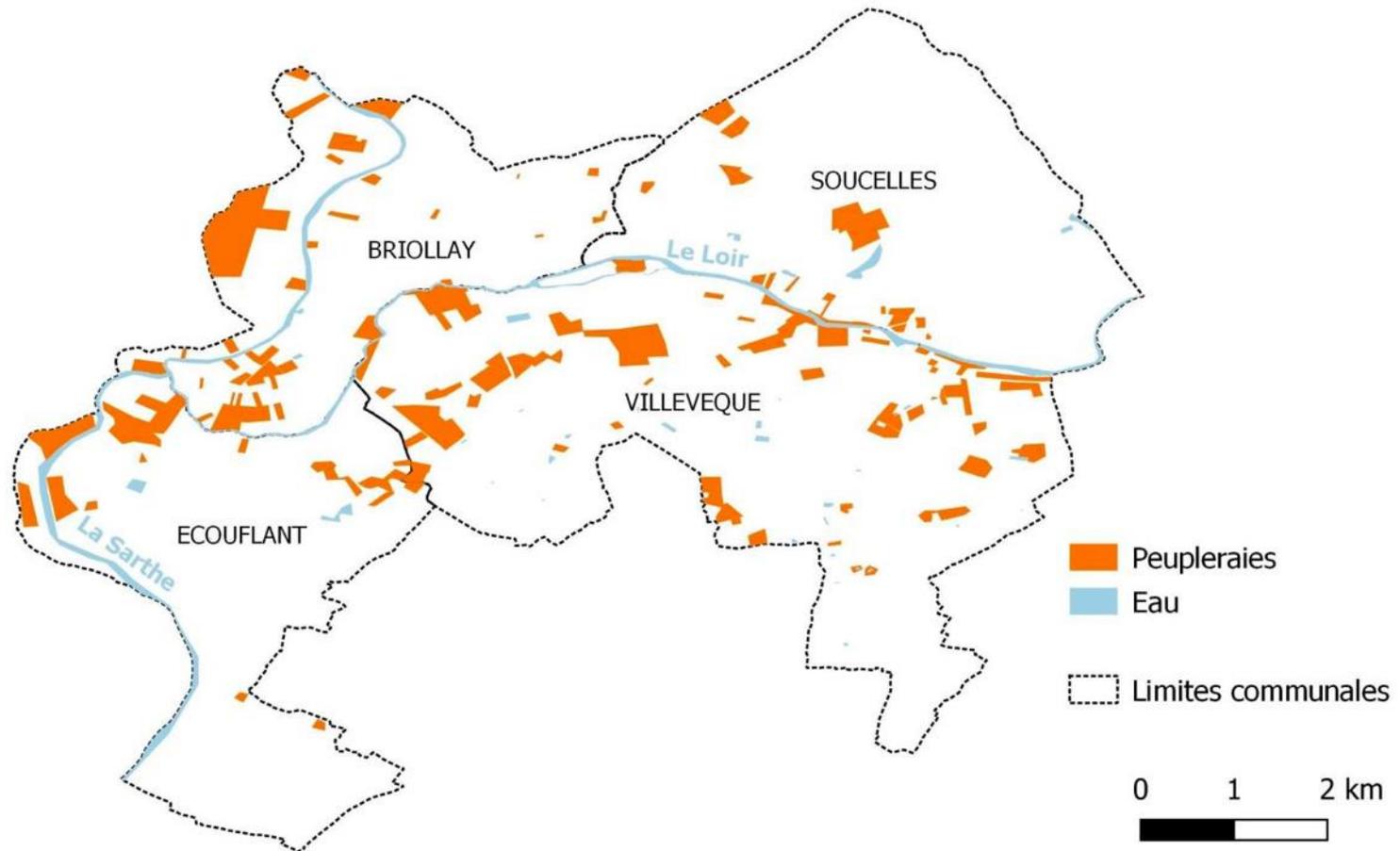
Source : Tebonou, 2020

Au sud d'Angers (2013)



Source : Tebonou, 2020

Au nord d'Angers : les basses vallées angevines (2013)



Source : Tebonou, 2020



© A. Robert, 2020



© A. Robert, 2020

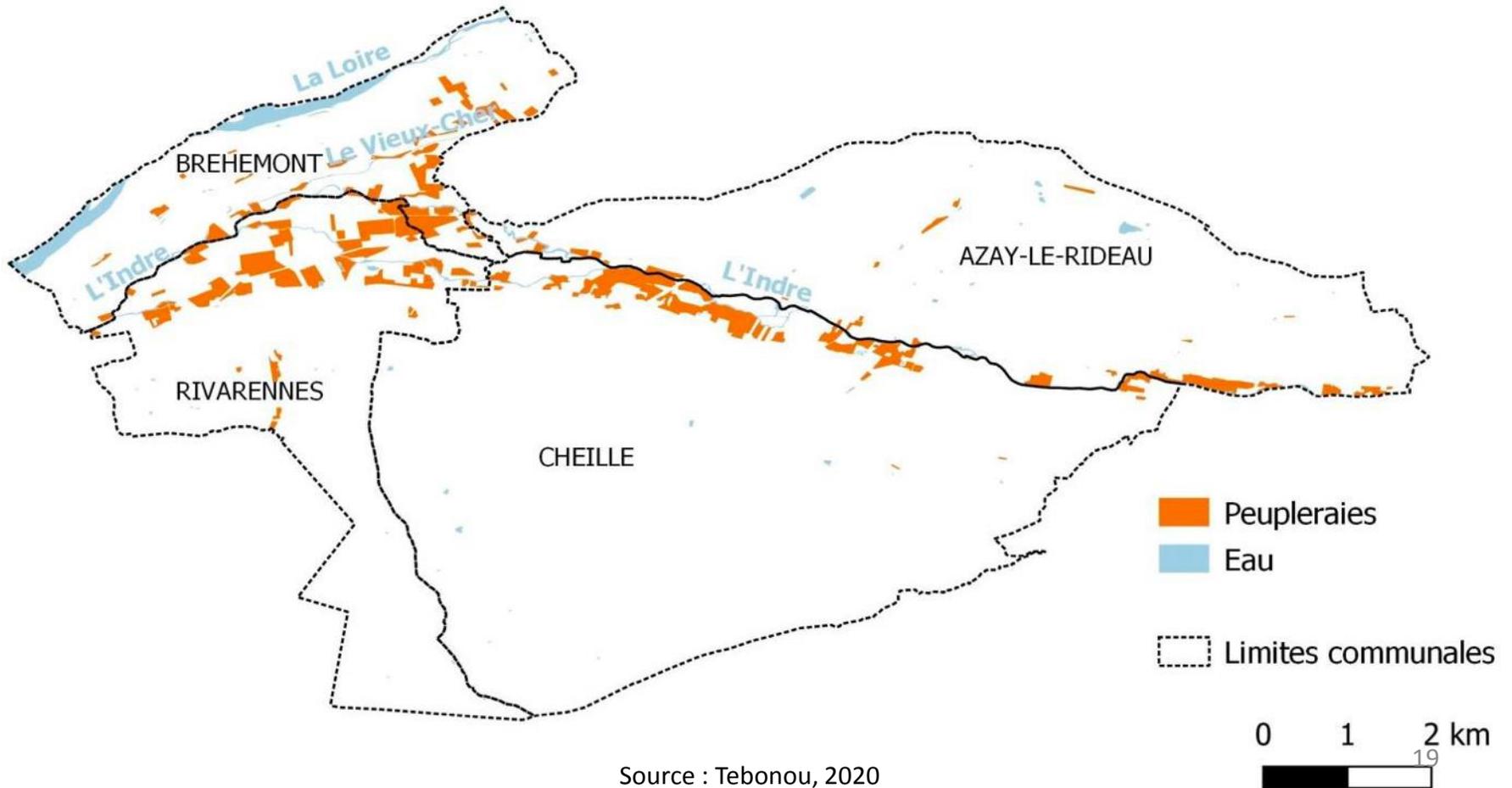


© A. Robert, 2020



© A. Robert, 2020

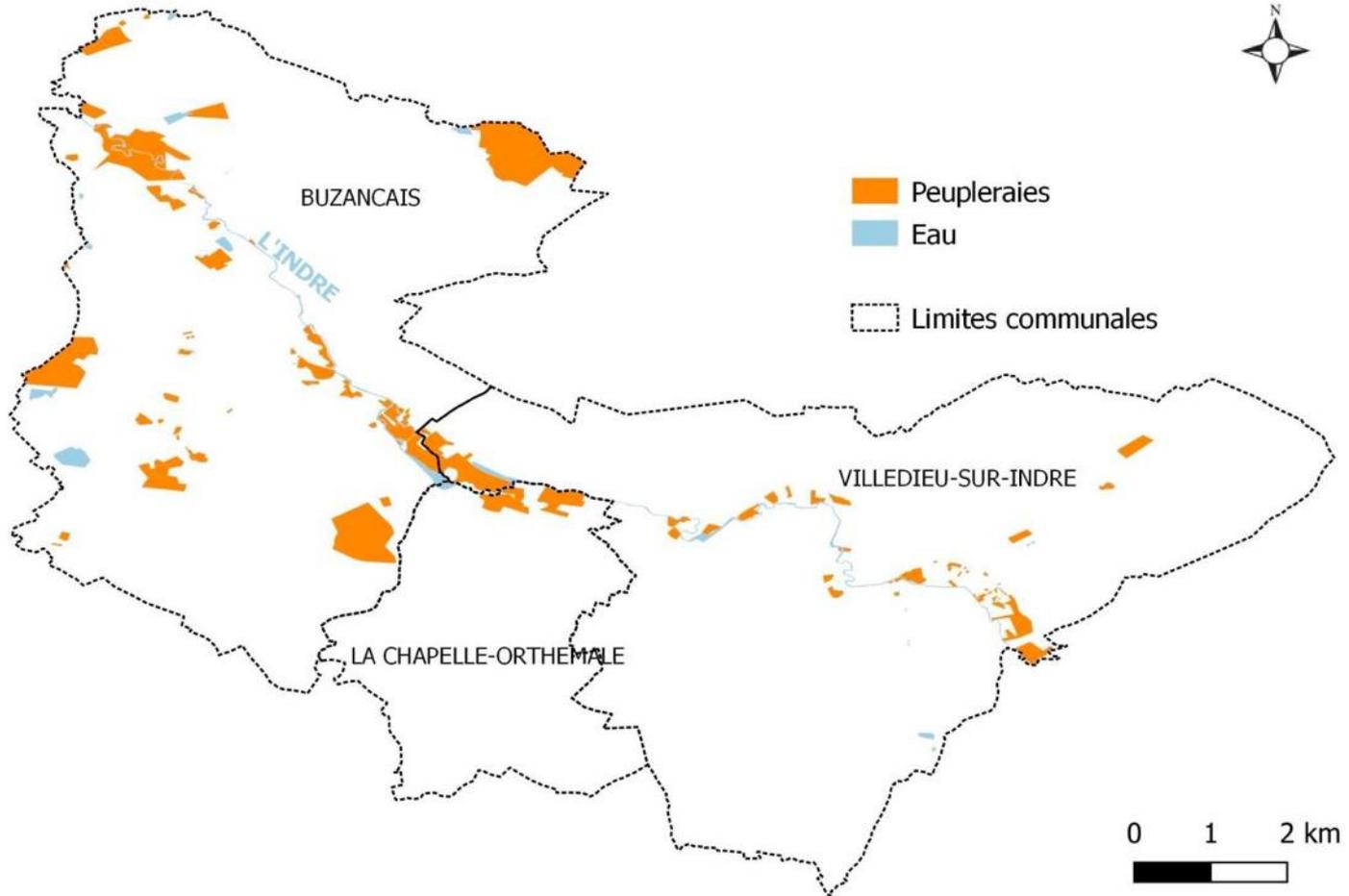
Entre Loire et Indre, à l'ouest de Tours (2016)



Entre Loire et Indre, à l'ouest de Tours (2016)

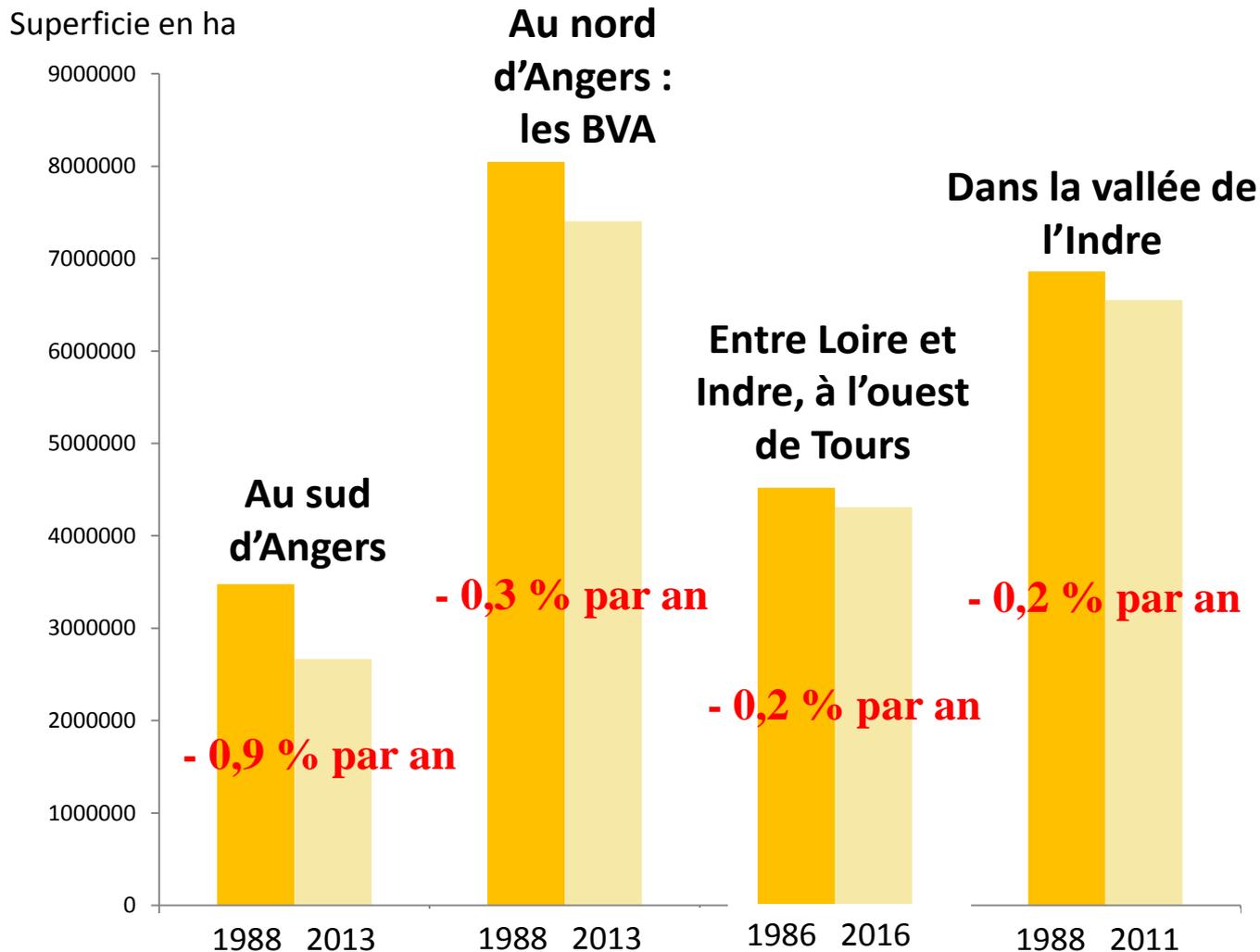


Dans la vallée de l'Indre (2011)



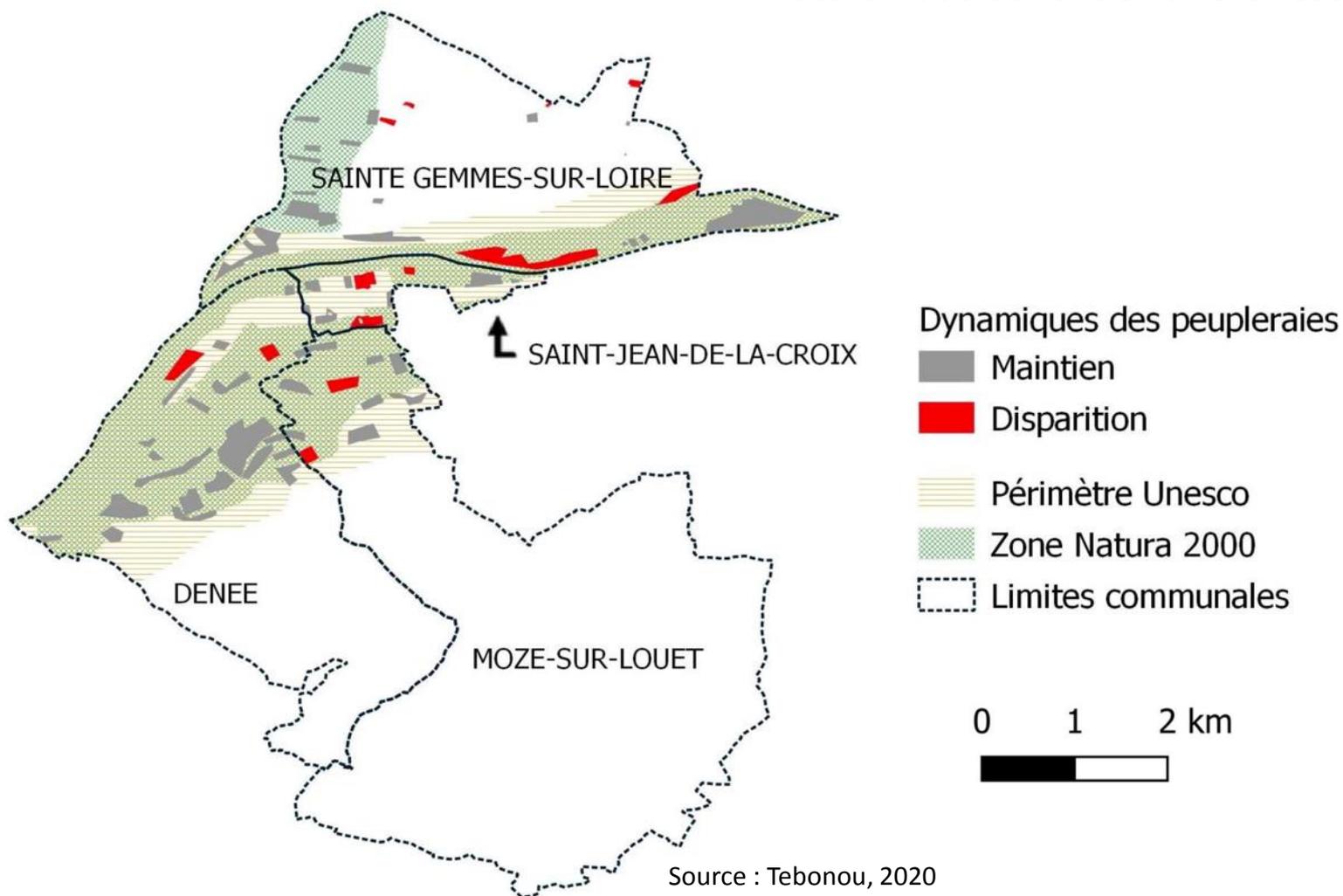
Source : Tebonou, 2020

Un recul des surfaces généralisé

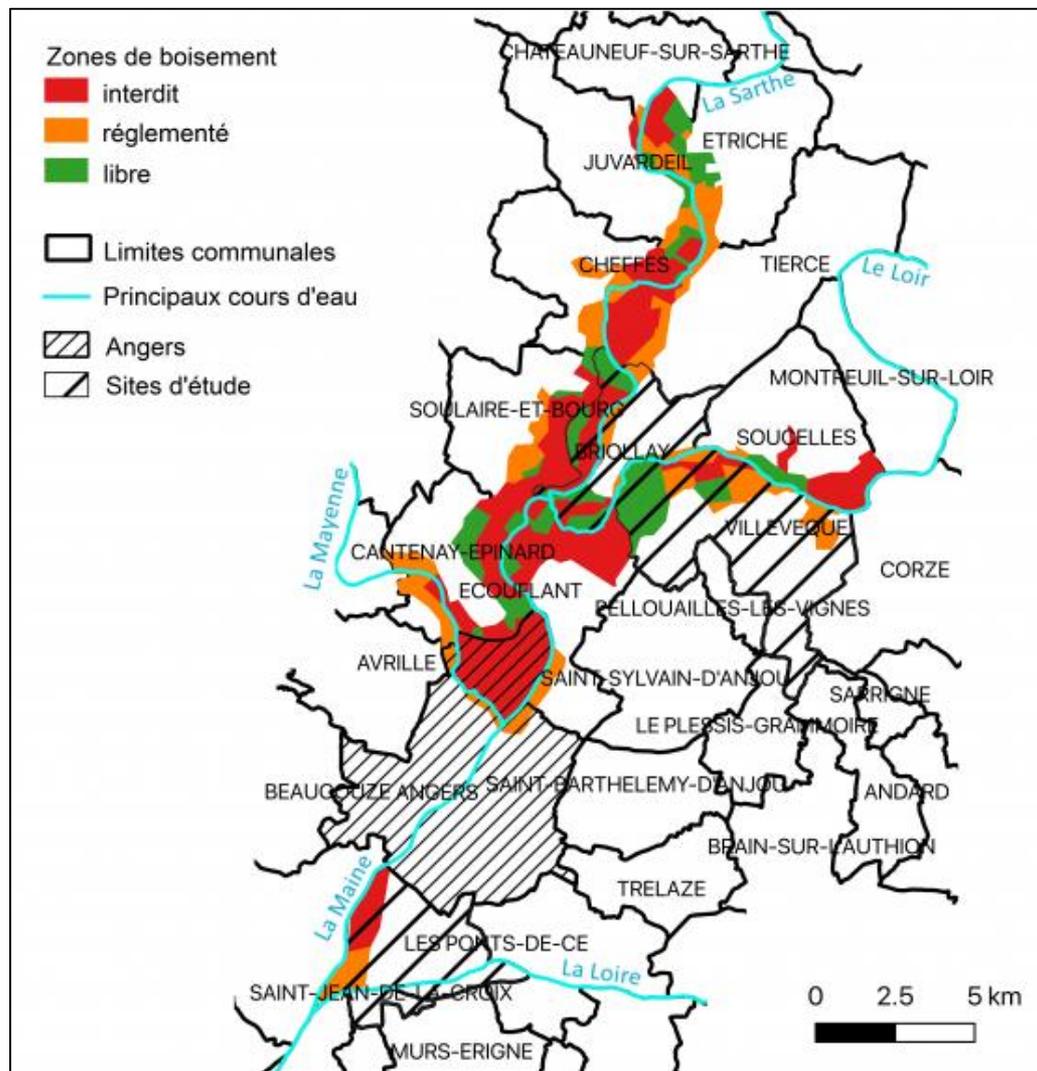


La prise en compte des zonages dans la compréhension des dynamiques

Au sud d'Angers, 1988-2013 :
Natura 2000 et Val de Loire Unesco



La réglementation des boisements dans les Basses vallées angevines (nord d'Angers / en amont de Natura 2000)



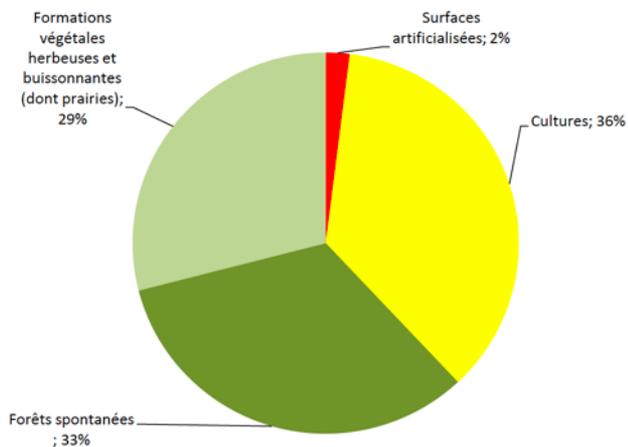
Une majorité des peupleraies maintenues = dans les zones de boisement libre

Quelques-unes = zones de boisements réglementés + zones de boisements interdits

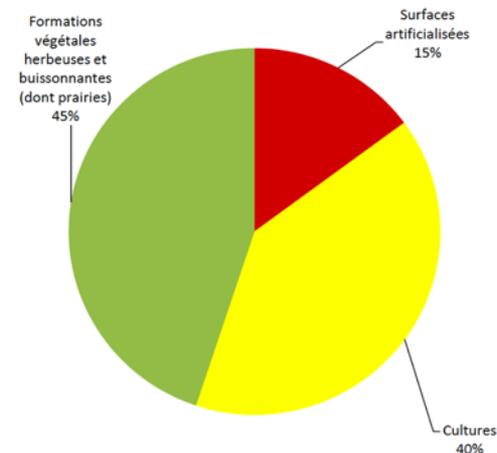
Abandon de cette réglementation => difficulté de l'appliquer

Un recul au profit surtout d'autres formations végétales (prairies, friches)

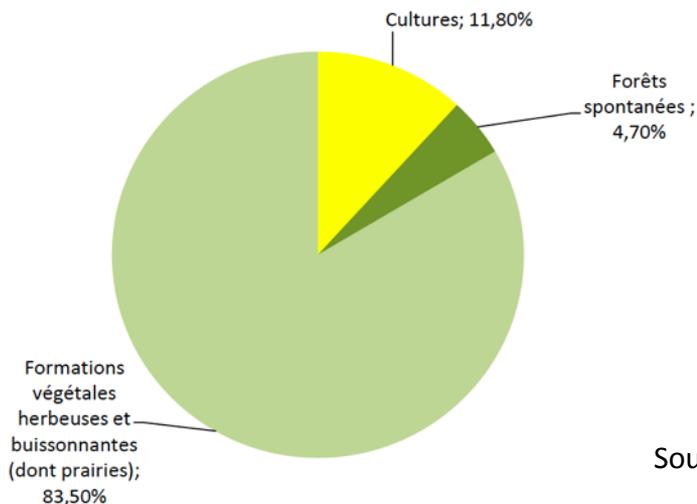
Au sud d'Angers



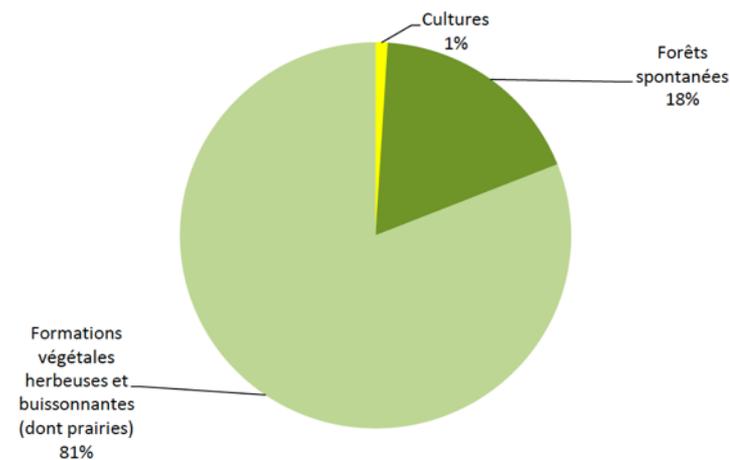
Au nord d'Angers : les BVA



Entre Loire et Indre, à l'ouest de Tours



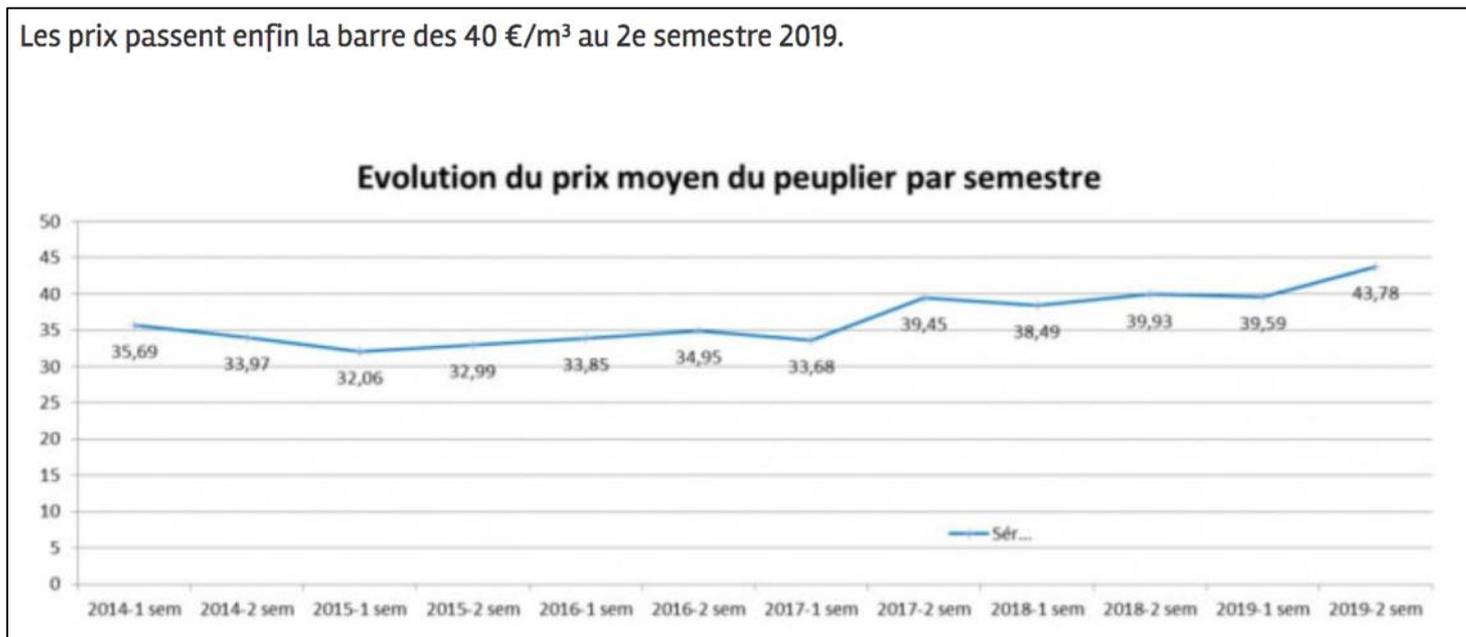
Dans la vallée de l'Indre



Source : Tebonou, 2020

Des causes de recul variées, intriquées :

- Arrêt de la populiculture sur des **stations non adaptées** ou trop difficiles à exploiter => ex. sur l'île aux Chevaux, au sud d'Angers
- Stabilité du prix du bois de peuplier (légère hausse depuis 2017)



Source : <https://www.peupliersdefrance.org/n/cours-des-bois-sur-pied-de-peuplier/n:1166>, d'après EFF - Observatoire économique France Bois Forêts, janvier 2018

- Difficultés rencontrées par les populiculteurs => **aléas naturels** qui compromettent les investissements de départ : tempêtes/coups de vent, maladies et ravageurs = pucerons lanigères, chevreuils, castors, etc.



Photo 9 Une peupleraie plus âgée dévastée par les castors dans la vallée de l'Indre

Photo : A. Robert, 2020

- **Changements de profils** des propriétaires

=> Au sud d'Angers : inclus dans Angers Loire métropole => citadins
Populiculture non pratiquée par les descendants

- **Controverses** => zonages / PLU à Bréhémont pour limiter les peuplements de haute tige – paroxysme avec la réglementation des boisements dans les BVA
=> conflits

=> craintes des collectivités notamment en lien avec l'inscription Unesco du Val de Loire / tourisme et/ou en lien avec des enjeux environnementaux (Natura 2000)

Mais qu'en pensent vraiment les touristes ?

2. Des préjugés qui s'imposent ?

Regards de touristes et riverains

Méthodologie

=> Des entretiens semi-dirigés, fondés en partie sur des photos

Le long de la « Loire à vélo » / Difficulté car cyclistes : en déplacement

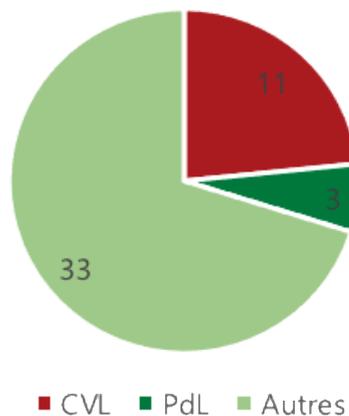
Particularités : souvent en groupes mais prise en compte des avis individuels
Touristes français et étrangers

33 groupes / 69 personnes

Nationalités

Française	47
Allemande	3
Britannique	1
Autrichienne	1
Néerlandaise	12
Belge	2
Italienne	2
Australienne	1
TOTAL	69

Origine géographique des touristes français



Plus de 65 % entre 25 et 65 ans

Représentations de la nature

Les termes les plus récurrents :

Nature (21) / Loire (12)

Pas de vocabulaires précis sur la nature

Paysages (4), oiseaux (4)

Pas de termes comme fleuve, forêt, arbres... ou moins nombreux

=> Une nature qui est appréciée / critères esthétiques

Joli (5), sympa (4), agréable (4), chouette (3), beautiful (3), magnifique (3)

D'autres critères

Entretenu (4), propre (3), accessible (3)

=> **caractère esthétique et sauvage de la nature**

Quelques exemples de réponse

- *Nature "très sauvage", magnifique, "bien aménagé"* : ce qui peut paraître **contradictoire** (Homme, 34 ans, gérant de société, Lyon)
- coin "joli", nature "très belle", "on ne s'en lasse pas", "c'est jamais pareil", "bel endroit" (Homme, 66 ans, retraité, Langeais)

Manque d'aménagements mais surtout pour la circulation et pour les pauses (tables, bancs) / manque de proximité à la Loire (souligné par 5 personnes mais à cause de l'éloignement de la route)

Nature variée, diversifiée, changeante : globalement appréciée

- *nature diversifiée, c'est vert, beaucoup d'arbres* (Femme, 17 ans, étudiante, Perpignan)

Intérêt pour la forêt ?

Globalement oui mais uniquement comme cadre, élément du paysage

Renvoie plus généralement à un intérêt pour la nature

Sinon pour l'ombre : « *oui, un intérêt : plus frais, itinéraires plus sympas* » (Homme, 43 ans, cadre, Grenoble)

Absence de connaissances sauf quelques-uns sur les arbres en lien avec leur travail

(technicien Espaces verts, menuisier) / + intérêt pour les oiseaux/gibier

Absence de forêts le long de la Loire souligné à plusieurs reprises : "*Ca manque de forêt*". *On dit ça parce qu'aujourd'hui il fait très chaud* (couple, 35 ans, enseignant-chercheur et doctorante, Bruxelles)

Forêt comme obstacle à la vue très peu soulignée / 1 occurrence par une personne

locale : *Ici ils ont nettoyé, on ne voyait pas la Loire . [...] Il faudrait aménager. Avant, c'était inaccessible. Mais "la forêt, c'est important aussi". "Sans les arbres, ce serait pas la Loire"* (Homme, 70 ans, retraité, Tours)

Avis sur les peupleraies (à partir d'une photo)

Tous ne savent pas que ce sont des peupliers

Pour autant, les termes les plus récurrents :

Peupliers (29) + peupleraies (4)

Forêt(s) (35)

Bois (10)

Contre champs (5)

Sont évoqués

- le caractère naturel

Naturel (10 occurrences) / nature (8) / sauvage (3)

s'opposant à planté(es) (10) / exploitation (5) / homme (4)

- l'esthétisme

Beau(7)

- l'ombre comme critère favorable (4)



Quelques exemples de réponse

Ils affirment parfois en avoir vu mais sans souligner leur trop grande importance

Ce sont des peupliers. "Ca me dit rien" : "pas fait attention" si on en avait vu (Femme, 33 ans, aide-soignante, Vendée)

Globalement idée que ce n'est pas naturel car rectiligne/aligné = ce qui les marque le plus

- *on en a vu, "pas naturel", "c'est aligné"* (Homme, 34 ans, gérant de société, Lyon)

- *"trop rectiligne", "pas assez sauvage"* (Homme, 66 ans, retraité, Langeais)

Vu comme élément du paysage aussi : préférable à la friche / important en termes de production / rentabilité (idée majeure)

- *"vaut mieux ça que de la friche"* (Homme, 35-40 ans, Nancy)

On préfère la forêt naturelle mais au moins il y a des arbres/ Préfère cela à des champs (Femme, 23 ans, étudiante, Toulouse)

"C'est mieux que rien" (Homme, 39 ans, menuisier, Manche)

....

C'est pour la production du bois, pas trop naturel (couple, 47 ans, fonctionnaires, Pays-Bas)

"Ca sent l'exploitation". "ce n'est pas une forêt" "mais très bien par rapport à un champs de maïs". "C'est une exploitation forestière", "c'est mieux que rien", "planté pour couper le bois" (couple, 35 ans, enseignant-chercheur/doctorante, Belgique)

"Des peupliers (ils les nomment), oh ba oui ça c'est des trucs plantés, ça c'est pour faire du bois" (Homme, 59 ans, fonctionnaire, Nantes)

=> Apprécié ou indifférent

Apprécié, notamment pour l'ombre

"it's not natural, it's planted" mais aime pour l'ombre (Homme, 64 ans, éditeur, Grande-Bretagne)

Important aussi « pour la planète »

nécessaires car besoin de planter plus d'arbres pour notre planète / "all trees are necessary". But prefer wild forest (Homme, 72 ans, Retraité, Pays-Bas)

Un avis plus négatif :

"C'est pas brillant, c'est pas la nature. On a planté pour faire des allumettes" = "ça ressemble à des peupliers" "C'est moche, y en a partout le long du Cher". Il faudrait des aménagements. (Homme, 70 ans, retraité, Tours)

Pas de la forêt car planté (idée que forêt = nature donc désordonnée)

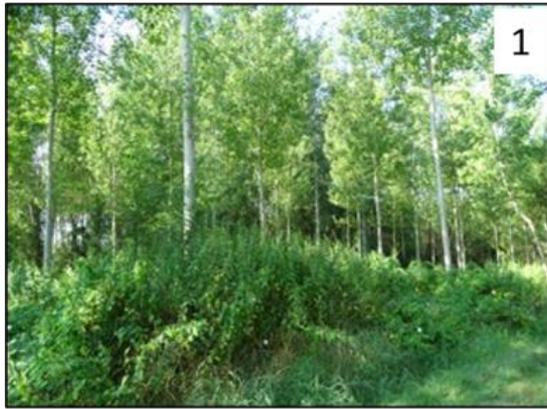
"C'est pas de la forêt", "c'est une culture de bois", "une sorte d'agriculture" (Homme, 30 ans, œnologue, Aix-en-Provence)

Parfois contradictoire : "forêts plantées" mais "pas vraiment de la forêt » (couple, 35-40 ans, Nancy)

*"**c'est le HLM de la forêt**" mais "c'est pas de la forêt" (femme, 39 ans, fonctionnaire, Manche)*

Très demandeurs sur l'usage

"c'est bien. On se demandait à quoi ça sert" (Homme, 23 ans, étudiant, Paris)

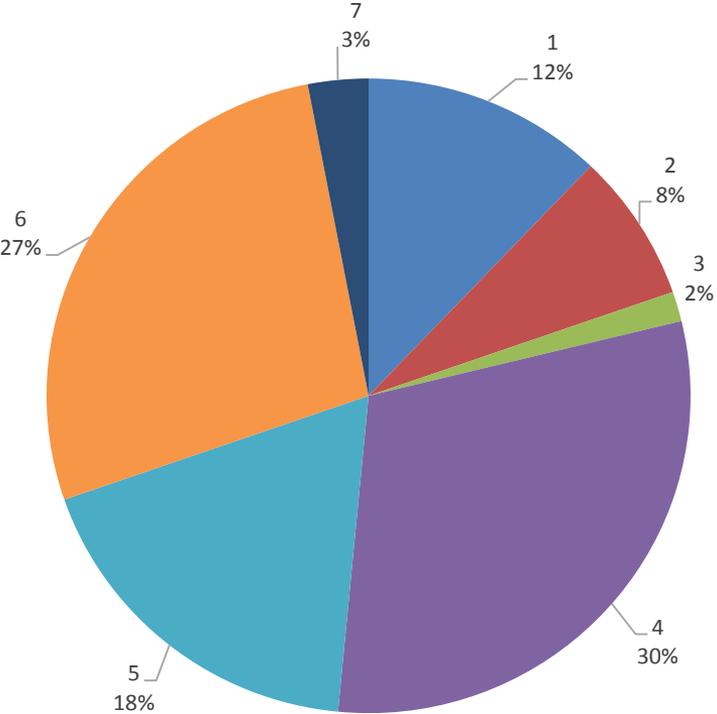


Quelle photo préférez-vous et pourquoi ?



Quelle plantation préférez-vous ?

% des réponses données par les touristes



4

57 % à elles 2
(avec parfois des
hésitations entre
elles)



6



5



1



moins rectiligne, donc plus naturelle, donc plus jolie (Femme, 32 ans, conservatrice, Paris)



"c'est plus la nature" Sinon, on voit "trop la main de l'homme" (Homme, 66 ans, retraité, Langeais)

"celle qui est plus fouillis", plus naturelle (couple, 35-40 ans, Nancy)



pour la couleur du bois qui est blanc (Homme, 21 ans, étudiant, Paris)

c'est bien pour les animaux, leur habitat et pour qu'ils chassent : important de laisser les animaux dans leur environnement (Homme, 23 ans, Allemagne)

pas bien car peut poser problème en cas d'incendies ; trop d'orties, "on ne s'y aventurerait pas" (Homme, 50 ans, enseignant, Joué-lès-Tours / préférant la 5)



car on voit bien le paysage. C'est aéré. On peut voir de loin (Femme, 46 ans, fonctionnaire, Perpignan)

"plus propres" (Couple, 35-38 ans, designer-architecte, italien)

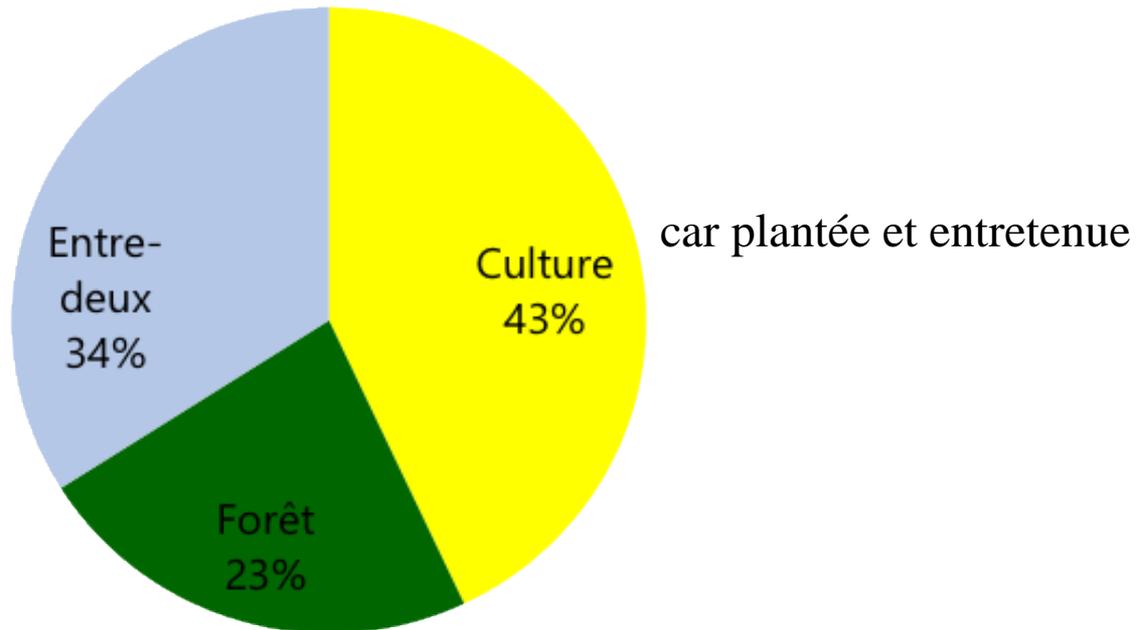


symétrique, donne envie de la visiter (Femme, 17 ans, étudiante, Perpignan)

Et les riverains ?

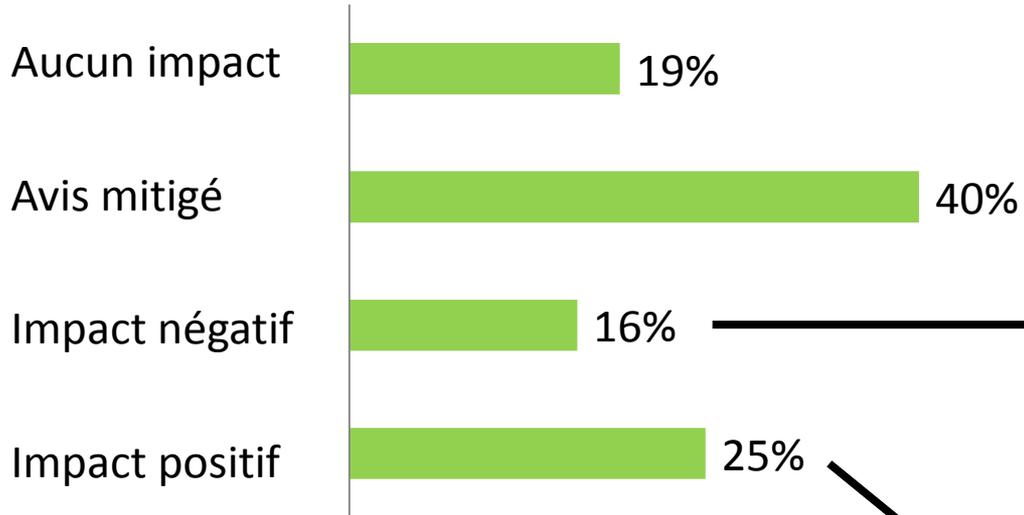
53 personnes interrogées sur les sites d'étude

Définition de la peupleraie



Source : Tebonou, 2020

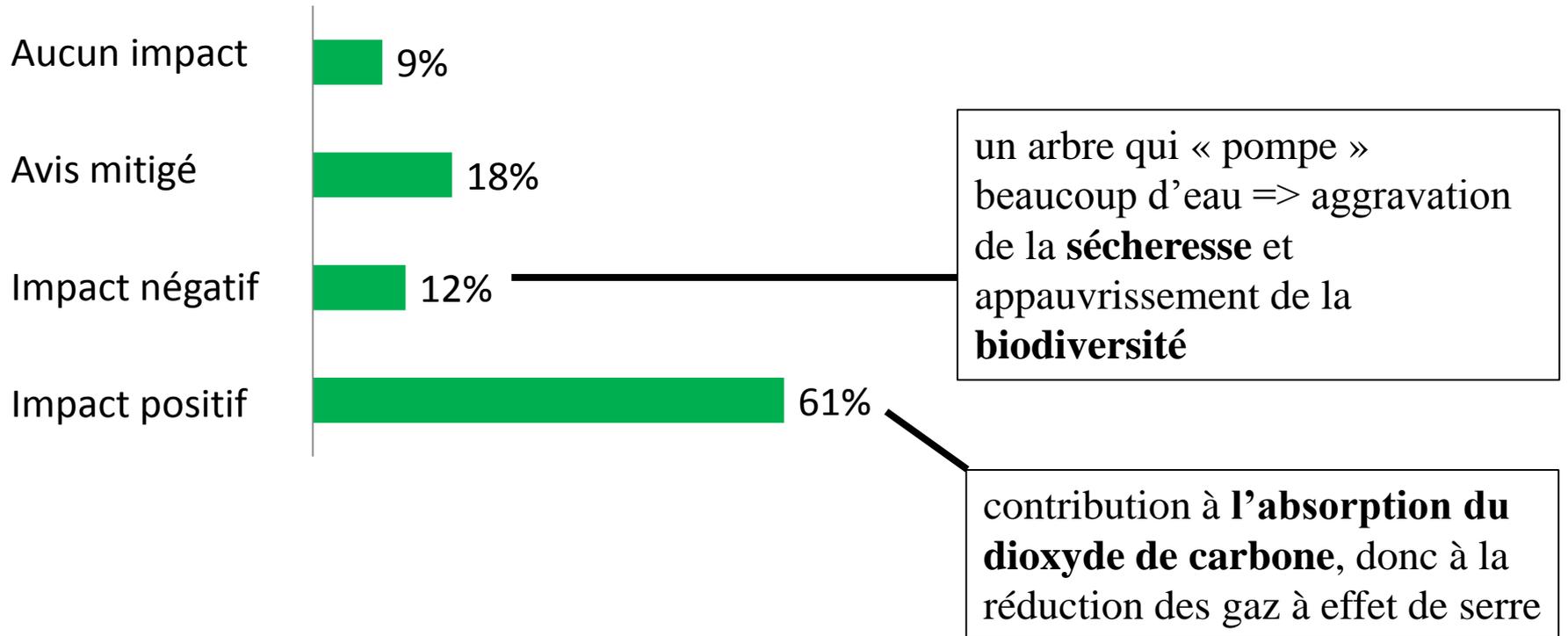
Paysages et peupleraies



l'alignement et l'entretien comme signes de l'effet banalisant du paysage :
« Ça c'est triste parce que c'est planté en alignement » ; « Tout ce qui est rectiligne, c'est moche »

la beauté des paysages :
« l'alignement du point de vue esthétique c'est intéressant en fait » ; « Moi je trouve ça beau quand c'est bien entretenu »

Environnement et peupleraies



Des peupleraies nécessaires

« De toute façon, les peupleraies on en a besoin ; si ça fait des milliers d'années qu'elles sont dans le paysage, on ne peut pas les exterminer »

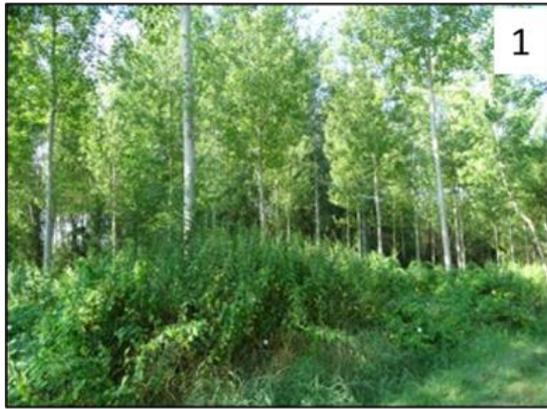
« je préfère qu'il y ait une peupleraie plutôt que ça se transforme en un champ de maïs »

« Avoir plus de peupleraies, ça ne me gênera pas ; mais en avoir moins, ce serait dommage »

La problématique de l'exploitation

*« Quand ils coupent toute une peupleraie, **ça fait un vide** ; c'est le paysage qui change »*

« La peupleraie c'est pareil, c'est le paysage qui change; ils ont fait un abattage l'an dernier; il y en n'a pratiquement plus [...]. Ils vont replanter peut-être mais en attendant ça change le paysage ».



1

Quelle photo préférez-vous et pourquoi ?



2



3



4



5



6



7

Les 3 photos préférées



20 %



21 %

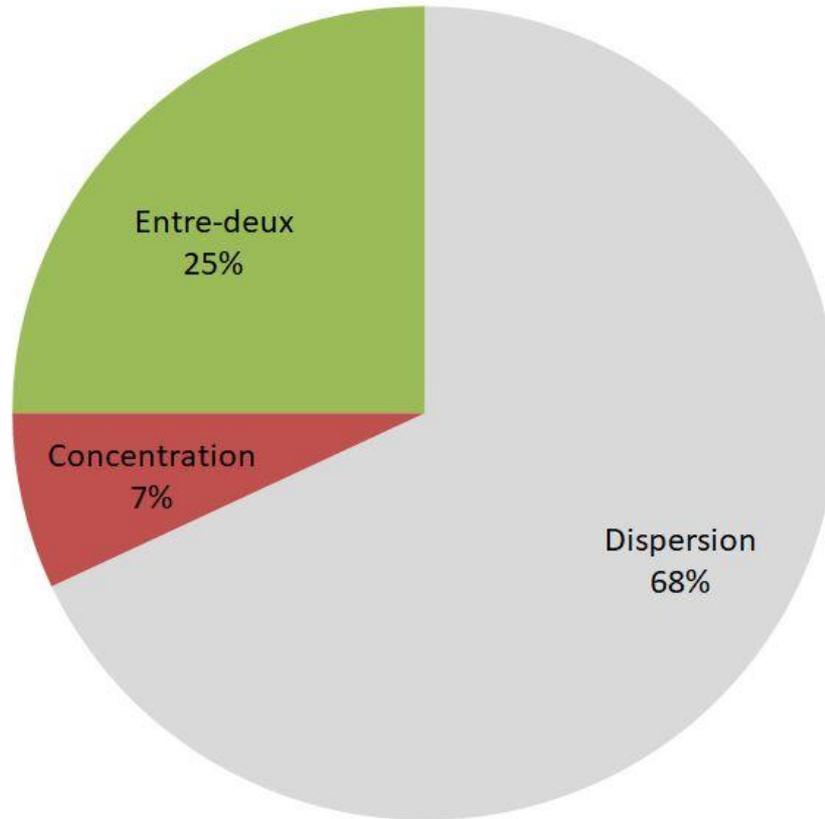
caractère esthétique
produit par l'alignement
des arbres et l'entretien



21 % des répondants

caractère « naturel »,
« sauvage » qui pourrait
être source de biodiversité

Quelle répartition spatiale des peupleraies ?

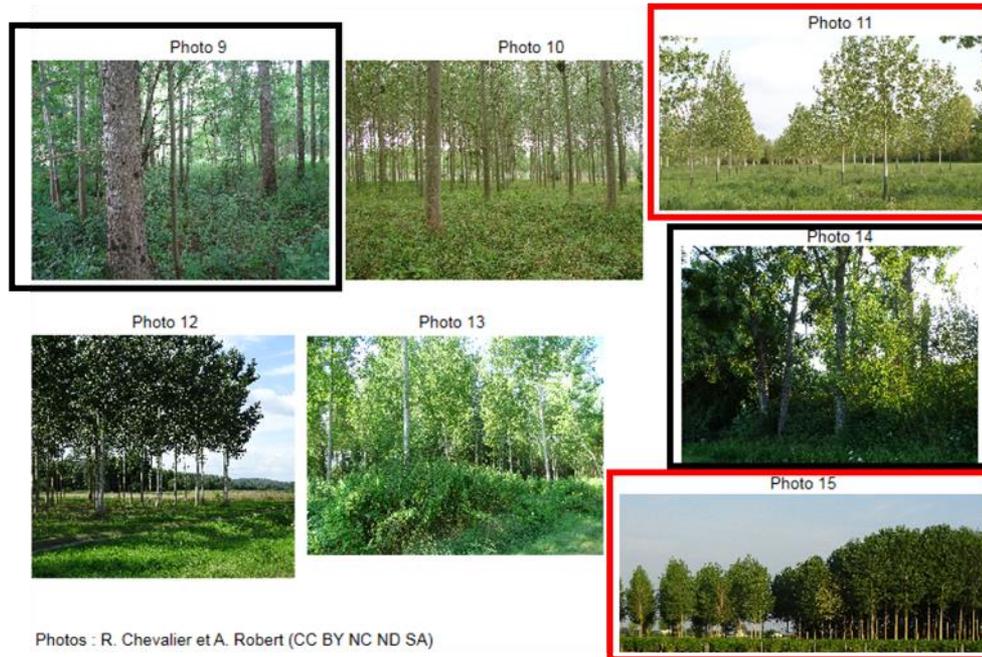


Source : Tebonou, 2020

Elargissement de la réflexion dans le cadre d'un autre projet (Reforesté, financé par la MSH Val de Loire et porté par CITERES)

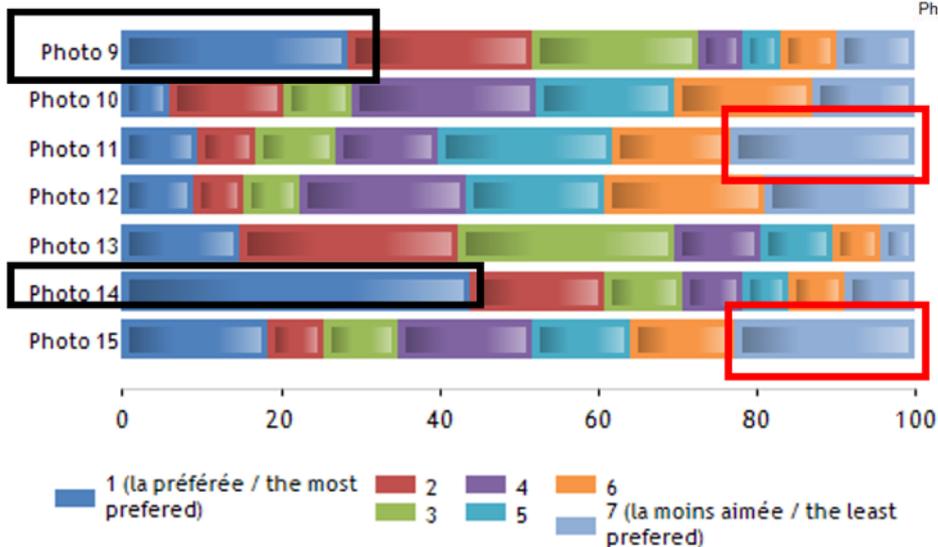
=> questionnaire en ligne
201 répondants

Objectif : améliorer la connaissance des représentations sur les plantations forestières



Photos : R. Chevalier et A. Robert (CC BY NC ND SA)

Classez les photos par ordre de préférence

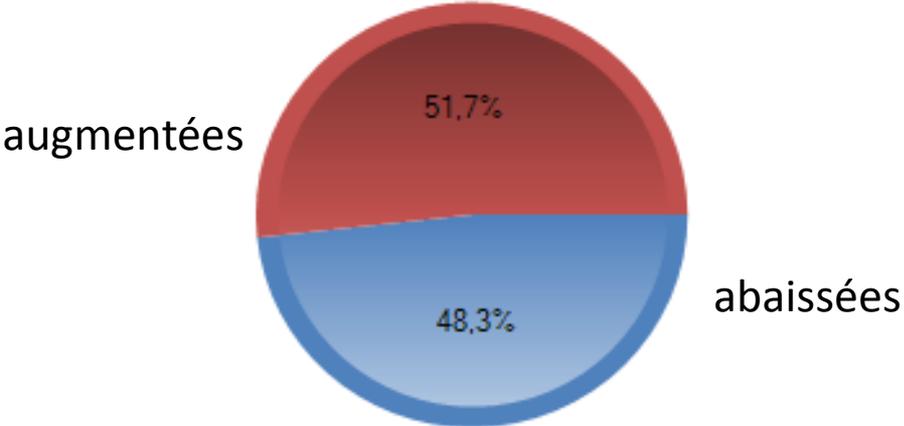


moins entretenue

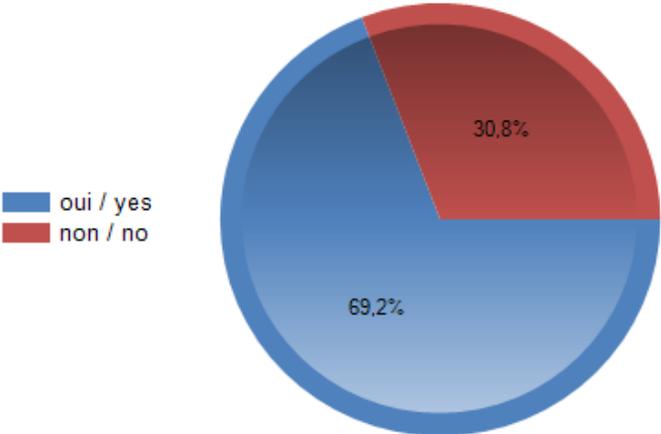
plus entretenue

abandonnée

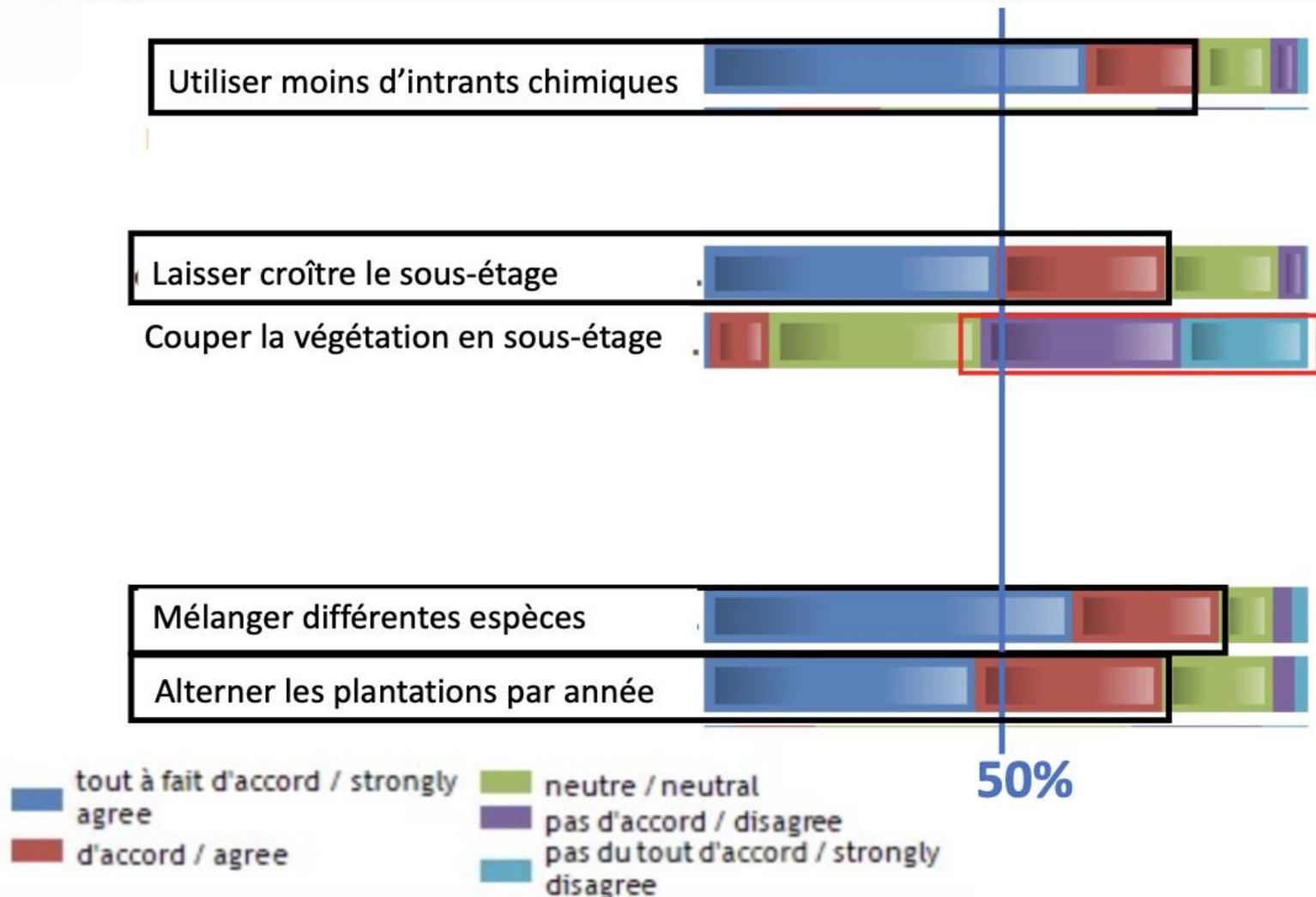
Pensez-vous que les superficies des plantations doivent être augmentées ou abaissées ?



Des mesures sont-elles nécessaires pour améliorer les plantations ECR ?



Pour améliorer les plantations à croissance rapide, leurs propriétaires devraient :



Quelle est la meilleure configuration spatiale ? Classez les propositions suivantes

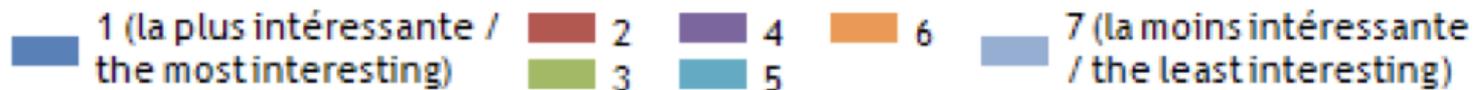
Concentrer les plantations



Moins bonne solution

Meilleure solution

Favoriser l'agroforesterie





© A. Robert

Des avis mitigés

Souvent empreints d'idées reçues

Un désir d'être mieux informés, notamment sur les usages du bois

=> nécessité de communiquer

Principal e critique : alignement des arbres alignés => considérés comme « contre nature » => catalyseur de tensions sur ce qui fait nature
(Robert, 2021)

Idées montantes : plantations pour atténuer le changement climatique,
via la séquestration du carbone

Des préconisations en faveur de plantations plus « naturelles » ou de la multifonctionnalité (agroforesterie/sylvopastoralisme) / dispersion

Conclusion

Des recherches qui se poursuivent

Projet PLANTA CLIM « Maximiser les services des (re)plantations forestières dans le contexte du changement climatique » (porté par CITERES, financé par la Région Centre-Val de Loire)



De premières conclusions

Des débats passionnés

Des préjugés, des idées reçues, des questions aussi => réponses apportées au cours de la journée, par les différentes interventions = différents regards croisés

Passions surtout pour les parties prenantes / pour les riverains qui ont connu les changements paysagers brutaux mais qui renvoient aussi à des changements socio-économiques (déprise agricole)

Surtout pour ceux qui ont connu ces changements

=> Importance de considérer les évolutions : poids des héritages

Préjugés/idées reçues qui négligent les évolutions qui concernent aussi la populiculture
=> intervention d'Eric Paillassa

D'anciennes pratiques qui n'existent plus

Préjugés aussi axés sur la biodiversité : des améliorations envisageables

Mais des idées reçues aussi => comparaisons fréquentes avec les cultures de maïs pour les défenseurs / les forêts pour les détracteurs : peu pertinentes

Mieux vaut prendre en compte la biodiversité antérieure => Yann Dumas

Ne pas les considérer comme des forêts mais bien comme des plantations forestières

Méconnaissance du public sur les usages / forte demande => Emmanuel Naudin

Nécessité d'avoir un bois de bonne qualité : attentes des industriels => Pierre Dhorne

Des attentes qui vont aussi dicter les modalités de culture

Nécessité aussi pour les populiculteurs de considérer la réglementation => Nicolas

Beubeau

Il invitera à imaginer d'autres formes de plantation dont les alignements

Rejoint l'idée aussi de l'agroforesterie/sylvopastoralisme

=> Différentes formes (même si elles ne peuvent remplacer les plantations en plein)

D'autres préconisations émanant du public : planter de manière dispersée / éviter les concentrations => participent d'une diversité des paysages plébiscitée

Diversification nécessaire aussi car recul des surfaces

=> Nécessité de relancer les plantations : des aides mais soumises au respect d'exigences environnementales => Nicolas Vandherhereen

Débats moins passionnés que par le passé

En raison du recul : populiculture n'est plus perçue comme une « menace »

Des pas faits par chacun : une gestion plus durable de la populiculture, biodiversité sous peupleraie davantage reconnue, reconnaissance aussi d'un besoin : des ressources locales biosourcées

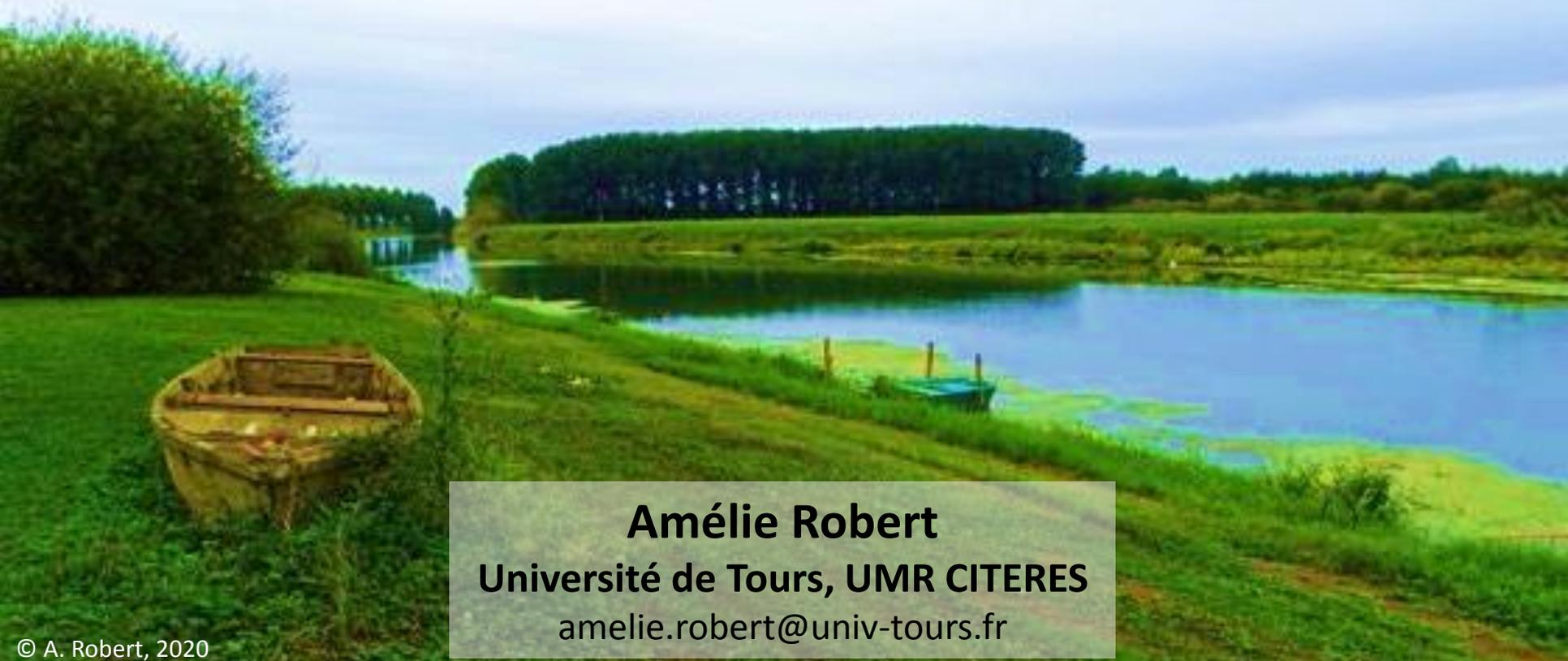
Cette journée = preuve d'un dialogue engagé

Effectif dans le Val de Loire : réussite du projet « Du peuplier pour l'avenir »

Tous autour de la table / dialogue qui a permis de prendre en compte les exigences de chacun

Introduction - Des peupleraies dans les paysages
Retour sur les raisons des débats passionnés

Merci de votre attention



Amélie Robert
Université de Tours, UMR CITERES
amelie.robert@univ-tours.fr

© A. Robert, 2020